

Belle famille de soldats Heuillet (père et fils)

Dans les archives départementales numérisées de Haute-Garonne, la copie du livret matricule de **Heuillet Bernard Louis**, donne les informations suivantes :

Il est né le 29 janvier 1869 à Cazères (Haute-Garonne), fils de Jacques Heuillet et de Gaubert Thérèse, domiciliés à Cazères (Haute-Garonne).

Lors du conseil de révision de la classe 1889, il a déclaré résider à Cazères (Haute-Garonne) et être forger. Il avait les cheveux et les sourcils châains, les yeux gris, le front découvert, le nez fort, la bouche moyenne, le menton à fossette et le visage ovale. Il mesurait 1.62 m. Degré d'instruction : 3.

Engagé volontaire pour 3 ans le 13 avril 1890 à la mairie de Cazères pour la 1^{ère} compagnie d'ouvriers d'artillerie, arrivé au corps le 16 avril 1890. Ouvrier de 3^e classe.

Passé ouvrier de 1^{ère} classe le 17 mars 1892.

Nommé maître ouvrier le 7 décembre 1892.

Envoyé le 13 avril 1893 dans la réserve de l'armée active (article 40 de la loi du 13 juillet 1889).

Certificat de bonne conduite accordé.

A accompli une 1^{ère} période d'exercices dans la 2^e compagnie d'ouvriers d'artillerie à Toulouse du 30.08 au 27.09.1896.

A accompli une 2^{ème} période d'exercices dans la 2^e compagnie d'ouvriers d'artillerie à Toulouse du 2 au 29.08.1899.

Passé dans l'armée territoriale le 13 avril 1903.

Dispensé d'une période d'exercices dans l'armée territoriale en 1907 pour soutien de famille.

Rappelé à l'activité par le décret de mobilisation générale du 1^{er} août 1914, le 19 avril 1915.

Parti comme gardien des voies de communication (GVC) le 5 mai 1915 à Montier en Der, Haute-Marne (subdivision de Neufchâteau).



*Ndr : Dès l'entrée en guerre de la France en août 1914, plus de 200 000 hommes sont mobilisés pour le service de la **garde des voies de communication (ou GVC)**, et rejoignent leurs postes de garde répartis dans toute la France, avec pour mission de surveiller les voies de chemins de fer, les lignes télégraphiques et bien d'autres infrastructures stratégiques dans le contexte de guerre.*

Désaffecté des GVC le 10.10.1915.

Détaché à l'usine Dechaumont à Muret le 29.11.1915.

Depuis 150 ans, les fonderies Dechaumont coulent de la fonte à 1550 degrés. Spécialiste des plaques d'égouts en fonte, l'entreprise résiste, depuis Muret, aux ogres de la mondialisation grâce à son savoir-faire dans les petites séries personnalisables.

Sept générations que ça dure. Créées en 1860, les fonderies Dechaumont, dirigées aujourd'hui par Jean-Baptiste Dechaumont, continuent de perpétuer un modèle 100% familial de patron actionnaire, où « l'argent gagné est systématiquement réinvesti dans l'outil de travail ».

Libéré du service militaire le 30 novembre 1918.

Campagnes :

Contre l'Allemagne : du 19.04.1915 au 28.11.1915

*

Dans les archives départementales numérisées de Haute-Garonne, la copie du livret matricule de **Heuillet Joseph Jacques**, fils du précédent, donne les informations suivantes :

Il est né le 18 mars 1895 à Cazères (Haute-Garonne), fils de Bernard Louis Heuillet et de Abadie Adélaïde Jeanne, domiciliés à Cazères (Haute-Garonne).

Lors du conseil de révision de la classe 1915, il a déclaré résider à Cazères et être serrurier mécanicien.

Il avait les cheveux noirs, les yeux marron foncé, le front fuyant, le nez rectiligne et le visage long.

Il mesurait 1.64 m. Degré d'instruction : 2.

Incorporé à compter du 19 décembre 1914, arrivé au corps du 18° régiment d'infanterie à Pau et soldat de 2° classe le dit jour.

Réformé temporairement (1° cas) par la commission spéciale de réforme de Pau le 7 janvier 1915, pour troubles fonctionnels du cœur.

Maintenu réformé temporairement (1° cas par la commission spéciale de réforme de Pau dans sa séance du 14 septembre 1915. (Loi du 15 août 1915).

Reconnu propre au service auxiliaire par la commission de réforme de Saint-Gaudens du 6 décembre 1915 et classé dans cette catégorie par décision du Général commandant les 5° et 8° subdivisions du 24 décembre 1915.

Rappelé à l'activité le 8 janvier 1916 au 83° régiment d'infanterie.

Détaché à l'usine Dechaumont à Muret à compter du 4 janvier 1916.

Passé au 23° régiment d'artillerie de Toulouse le 1^{er} juillet 1917.



Extraits de l'Historique du 23° RA (Source Gallica) Imprimeur R. Daulhième :

Le 12 novembre 1918, le 23° RA est retiré du front et rentre en France, glorieux mais épuisé, pour se refaire. Pendant les 52 mois de campagne, le 23° RA a combattu sans relâche, ayant pris exactement 58 jours de repos entre le 2 août 1914 et le 11 novembre 1918. Il rapporte de son énergique résistance et de son active poursuite, la belle citation suivante à l'ordre de l'Armée :

« Excellent régiment qui, dès le début de la guerre, en Champagne s'est distingué par son beau moral, son sens de la liaison et la générosité de son appui auprès de l'infanterie. S'est donné pendant trois mois de bataille à Verdun, en tirant jour et nuit malgré les pertes et les fatigues. Après les belles journées du Cornillet et du Mont Blond, la défense de Kemmel lui permit de montrer à nouveau la même énergie allant jusqu'au sacrifice de ses meilleurs observateurs et de tout un

groupe pour arrêter la ruée ennemie devant son infanterie. Obéissant à l'impulsion énergique de son chef, le lieutenant-colonel Mesnil, vient de montrer par une âpre poursuite de deux mois, dans les pas de son infanterie, que l'abnégation pratiquée pendant de longs mois de défense, ne lui a rien enlevé de sa valeur militaire et de son esprit d'entreprise ». Le régiment, est ramené de la région parisienne, en attendant sa réintégration dans son quartier à Toulouse.

Placé en sursis d'appel jusqu'au 1^{ier} août 1919, en qualité de mécanicien chez son père à Cazères. (Décision du Général commandant la 17^e région à Toulouse du 8 juin 1919).

Parti en sursis le 14 juin 1919, sursis renouvelé jusqu'au 30 septembre 1919.

Envoyé en congé illimité de démobilisation le 17 septembre 1919, au dépôt démobilisateur du 83^e régiment d'infanterie de Saint-Gaudens, se retire à Cazères. Certificat de bonne conduite accordé.

Classé sans affectation le 17 juillet 1931.

Affecté à l'atelier de fabrication de Toulouse le 15 janvier 1938.

Campagnes : contre l'Allemagne : du 19.12.1914 au 7.01.1915.

Intérieur : du 19.12.1914 au 17.01.1915,

Interruption : du 18.01.1915 au 8.01.1916,

Intérieur : du 9.01.1916 au 14.06.1918.

Joseph Heuillet est décédé à Cazères le 5 octobre 1963.